

# ANECDOTES

ECCLESIASTIQUES,

CONTENANT

la Police & la Discipline de

**L'ÉGLISE CHRÉTIENNE,**

Depuis son Etablissement jusqu'au  
XI. Siècle;

LES INTRIGUES DES

**EVEQUES DE ROME,**

ET LEURS USURPATIONS

*Sur le Temporel des Souverains.*

TIRÉES DE

*L'Histoire du Royaume de Naples,*

**DE GIANNONE,**

Brûlée à Rome en 1726.



A AMSTERDAM,

Chez **JEAN CATUFFE.**

M. DCC. LIII.

---

---

## AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

ON n'a pas cru devoir supprimer dans cette préface les déclamations violentes qu'on y trouve contre le St. Siège. D'un côté, on a jugé qu'elles portoient avec elles leur réfutation, & que leur grossièreté même en étoit le contre-poison. D'un autre côté, on a craint que leur suppression ne fût un prétexte à certains gens pour décrier cette nouvelle Edition d'un Livre utile & estimé, & ne servît ou qu'à faire rechercher davantage l'ancienne Edition, ou même qu'à donner plus de poids à des expressions méprisables.

---

---

# P R E F A C E

D U

## T R A D U C T E U R.

**L**A partie de l'Histoire qui tend à former les Mœurs, & à enseigner aux Hommes leurs Droits & leurs Devoirs par rapport au Créateur, aux Puissances qui

\* 2

qui



qui les gouvernent , & à la Société dans laquelle ils vivent , est fans doute la principale , & , j'ose le dire , la seule véritablement utile & nécessaire. L'autre , qui n'a pour objet que d'orner l'esprit de Faits extraordinaires , ne peut être regardée à la rigueur que comme une agréable curiosité , & comme absolument subordonnée à la première.

Ce principe , qui est inconteste , m'a souvent conduit à me demander , ce qui avoit fait la fortune de l'Histoire de France du Pere Daniel , tandis que celle de l'Abbé Le Gendre , qui méritoit fans doute un sort plus favorable , semble être ignorée , & n'est guères lûe que par des personnes qui cherchent à profiter de leurs lectures. Tout le monde

## DU TRADUCTEUR. †

de convient que la dernière Race de nos Rois n'est , sous la plume du Jésuite , qu'un tissu de Siéges & de combats entassés les uns sur les autres , dont il s'est plû à décrire jusqu'aux plus légères particularités ; tandis qu'il a négligé , & semble même avoir évité avec soin , d'entrer dans la discussion des Mœurs , des Loix , des Coutumes , & de tout ce qui regarde le Gouvernement intérieur de notre Nation. Je me ferois défié de la justesse de mes réflexions , si je n'avois eu depuis le plaisir de voir que j'avois pensé comme un sçavant & judicieux Critique \*.

GIANNONE , en écrivant sa fameuse Histoire du Royaume de

\* Mr. l'Abbé Lenglet du Fresnoy.

vj      P R E F A C E

de Naples, a suivi un plan tout différent de celui du Jésuite. Il a laissé à l'écart les Guerres, ou ne les a qu'effleurées ; & il en parle si peu en détail, qu'il a donné lieu à la Nation jalouse des critiques de s'élever contre lui & de crier, que le Titre d'*Histoire générale du Royaume de Naples* ne convenoit point à son Ouvrage. Je ne m'arrêterai pas à discuter si ce reproche est bien ou mal fondé, & si *Giannone* n'a pas eu raison de laisser aux Guerriers qui écrivent les Mémoires de leurs Campagnes, le soin d'entrer dans les détails circonstanciés, non-seulement des Siéges & des Batailles, mais même des Fourages & des moindres mouvemens ; & je ne considérerai *Giannone* que dans le point de vûe dont j'ai besoin, c'est-

## DU TRADUCTEUR. vij

c'est-à-dire, dans celui qui lui a acquis, avec une réputation immortelle, l'estime de tous les gens d'esprit qui aiment la Vérité.

Jurifconsulte favant & judicieux, il s'est appliqué particulièrement à faire l'Histoire Civile de sa Patrie. On y voit, pour ainsi dire, naître le Gouvernement, on l'y voit croître d'âge en âge : il nous expose les changemens qui l'ont affoibli dans de certains tems, & les améliorations qui l'ont fortifié dans d'autres. Il s'est étendu sur l'origine des Loix & des Coutumes, sur les progrès & les vicissitudes des Lettres, de la Langue, du Goût, &c.

Malheureusement pour le véridique *Giannone*, la suite de sa

vii] P R E F A C E

matière l'a conduit à montrer aussi les moyens dont les Papes se sont servis depuis huit ou neuf Siècles, pour usurper la Souveraineté de Rome & celle de Naples : moyens qu'ils font toujours prêts à mettre en usage pour envahir le Monde entier, & qu'ils employeroient sans doute encore de nos jours, si des tems plus éclairés n'avoient instruits les Rois & leurs Ministres de leurs véritables Droits, & ne les avoient mis en garde contre l'insatiable avidité, & l'orgueil indomptable, de celui qui se dit si humblement *le Serviteur des Serviteurs de Dieu.*

L'Histoire de *Giannone* fit tomber en Italie le voile d'erreur & d'ignorance, dont la main des Prêtres tenoit les Peuples

ples aveuglés, pour les empêcher  
 de secouer le joug. Rome fré-  
 mit du coup ; & pour le repouf-  
 fer , elle n'eut rien de plus pres-  
 fé que de faire brûler le Livre,  
 après l'avoir chargé des qualifi-  
 cations les plus affreuses , & vo-  
 mi sur lui les plus horribles Ana-  
 thêmes. Cette Cour ne connoît  
 point de plus grand crime , que  
 de manquer de respect à l'Idole  
 que son ambition & son avarice  
 lui fait encenser. Tout l'Univers  
 est convaincu qu'elle est impla-  
 cable dans sa colère , extrême &  
 éternelle dans ses vengeances.  
 En quel danger n'auroit pas été  
 la personne d'un Historien assez  
 hardi pour porter le flambeau de  
 la Vérité sur toutes ses pieuses  
 fraudes , & pour détruire ses  
 chimériques prétentions ! Mais  
 l'Empereur régnañt , au pouvoir

## x P R E F A C E

de qui le Royaume de Naples étoit encore dans ce tems - là, prit *Giannone* sous sa protection, & lui assigna une Pension considérable sur le Trésor de la Capitale de cet Etat.

Une faveur si marquée ne rendit les Prêtres & les Moines que plus ardens à sa perte. Il est vrai que leur fureur cessa d'agir contre lui à force ouverte : mais , pour être déguisée , elle n'en devint que plus violente , & leur vengeance plus assurée. Ils indisposèrent peu à peu l'Empereur contre le plus zélé défenseur de ses Droits ; contre un homme dont tout le crime étoit d'avoir osé dire que les Rois tenoient immédiatement de Dieu leur Couronne & leur Puissance, & qu'ils n'en devoient rendre compte qu'à lui seul,

## DU TRADUCTEUR. xj

feul, & non à ceux qui n'étant riches que des libéralités des Princes de la Terre, & forts que du pouvoir qu'ils leur prêtent, osent s'élever sur leurs têtes, & se faire les Tyrans du Monde.

La révolution récente de Naples a été l'Epoque des malheurs de *Giannone*. Inviolablement attaché au parti de l'Empereur son Maître & son Bienfaiteur, il passa à Vienne. Ce fut là que le ressentiment de Rome se réveilla. Elle l'y poursuivit, par le secours des Émissaires que les Princes lui entretiennent dans leurs Cours. Le Jésuite *San-Felice* se mit à la tête de ceux qui étoient à Vienne : la sainte Cabale parvint à y rendre l'Historien suspect : elle le dépeignit comme un partisan secret de  
l'Es-

xij      P R E F A C E

l'Espagne & de ses Alliés : elle lui fit supposer des Ouvrages , où elle prétendoit qu'il prenoit parti contre Sa Majesté Impériale. Enfin il perdit sa Pension.

Il sentit bien que la fureur de ses Persécuteurs ne seroit pas assouvie par cette seule vengeance : mais pour l'engager à se mettre à couvert de ce qu'ils méditoient contre lui , il fallut que ses Amis lui conseillassent de chercher son salut dans la fuite & de céder à la persécution , jusqu'à ce que les tems fussent changés , & que la conjoncture des affaires , devenue plus favorable , lui permît de faire connoître à l'Empereur son innocence. Il se réfugia donc à Venise , où il se proposoit de faire réimprimer son Histoire : mais attiré par des offres plus

## DU TRADUCTEUR. xiiij

plus avantageuses , que lui faisoit un Libraire de Genève , il se rendit dans cette Ville sur la fin de l'Hiver de 1735.

Ce fut alors que la Calomnie triompha. Quoiqu'il fût très-fidèle à remplir les exercices de piété de Catholique-Romain , & qu'il assistât régulièrement à l'Office Divin dans la Chapelle du Résident de France , elle n'en osa pas moins publier , tant à Rome qu'à Vienne & à Turin , qu'il avoit apostasié. Sa bonne conscience , & le témoignage du Ministre de France & de tous les honnêtes gens , le rassurèrent quelque tems contre ces bruits. Mais un petit Officier Piémontois des environs de Genève , dont il avoit fait la connoissance , & qui l'avoit souvent plaint dans  
ses

ses malheurs, lui fit entendre, qu'il ne devoit pas se reposer uniquement sur son innocence; que cette sécurité lui pourroit devenir funeste; qu'il étoit de son plus cher intérêt de détromper tout le monde, & d'imposer silence à la Calomnie par des actes authentiques, qui confondissent absolument la malignité de ses Ennemis. Il ajouta, que le tems de Pâques qui approchoit, lui en offroit l'occasion; & l'invita en conséquence à aller faire sa Confession à un Prêtre Italien qu'il avoit dans son Village, & sa Communion Paschale dans une Eglise libre & publique. *Giannone*, plein de candeur & de piété, accepta des offres qu'il crut que la Religion & l'amitié lui faisoient: il suivit le Piémontois, qui le reçut chez lui avec toutes les ap-  
pa-

## DU TRADUCTEUR. xv

parences de la bonne foi la plus sincère. Mais le souper fut à peine fini, que le perfide fit investir le trop crédule *Giannone*, & le conduisit lui-même en prison à Chambéry, où il gémit encore, & où il attend que la sagesse du Roi de Sardaigne, informée de ses véritables crimes, daigne finir ses malheurs.

Voilà ce que j'avois à dire de la personne de *Giannone*: disons à présent un mot de l'Ouvrage que je donne au Public.

Il y a long-tems que quelqu'un a dit, que pour former une bonne Bibliothèque, il falloit y faire entrer tous les Livres condamnés par l'*Index*. La Cour de Rome, qui a éprouvé tant de fois avec douleur, que plus elle  
s'a-

xvj P R E F A C E

charne à profcrire un Ouvrage , plus elle excite sur lui la curiosité du Public , auroit dû , ce semble , changer de méthode à l'égard de l'Histoire de Naples. Cependant , elle ne s'est pas contentée de la flétrir ; elle s'est appliquée à la supprimer , avec toute l'ardeur dont elle est capable pour ses intérêts , qu'elle prétexte toujours de ceux de la Religion : & si tous les mouvemens qu'elle s'est donnés pour cela , n'ont pas totalement anéanti le Livre de *Giannone* , ils l'ont du moins rendu extrêmement rare , même à Naples , & d'un prix excessif.

C'est ce qui m'a porté à faire connoître cette Histoire dans une Traduction Françoisé. Mais pour ne donner au Public que des choses qui l'intéressassent à coup